THINK TANK THEATRE

MESURE POUR MESURE
WILLIAM SHAKESPEARE

Création 2017

KARIM BEL KACEM

Direction artistique
Karim Bel Kacem
+ 41 (0) 76 730 22 82
www.thinktanktheatre.ch

Administration & Production
Alexandra Nivon
+ 41 (0) 76 737 50 08
prod@thinktanktheatre.org

DISTRIBUTION

Texte William Shakespeare
Traduction Jean-Michel Déprats

Mise en scène	Karim Bel Kacem
Scénographie et costumes	Hélène Jourdan
Son	Antoine Briot / Jeremy Oury
Lumière	Léa Maris
Vidéo	Giuseppe Greco
Direction technique	Hugo Frison
Collaboration artistique	Maud Blandel
Administration & production	Alexandra Nivon
Collaboration à la dramaturgie	Olivia Barron
Jeu	Julien Alembik Karim Bel Kacem Yann Collette Jean-Charles Dumay Thibaut Evrard Baptiste Gilliéron David Houri Anne-Clotilde Rampon
Construction du décor	Atelier de Théâtre de Vidy-Lausanne
Production	Think Tank Théâtre
Coproduction	Théâtre Vidy-Lausanne Théâtre du Grütli – Genève Bonlieu, scène nationale – Annecy et Saint-Gervais le Théâtre dans Le cadre de DIPTIC - Programme européen INTERREG 2014-2020
Soutiens	(en cours)
Création	Mesure pour mesure sera créé le 18 janvier 2017 au Théâtre Vidy-Lausanne

LA RECHERCHE

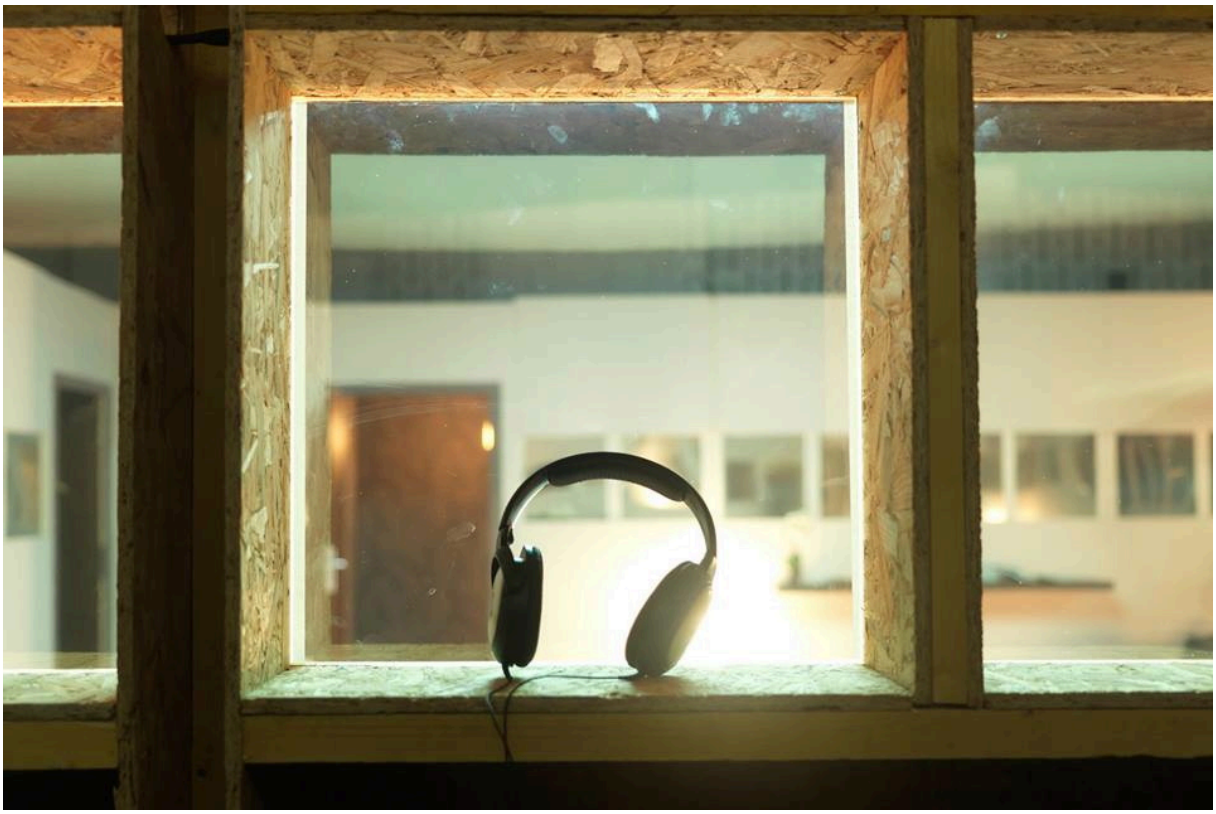
Dans *Qu'est-ce que l'acte de création ?* Gilles Deleuze soutient que « ce que le théâtre a à apprendre du cinéma tient principalement de la dissociation entre ce qui est vu et ce qui est entendu ».

Ainsi nait le projet « Pièces de chambre », une série de pièces qui partageraient la même interrogation : celle de saisir comment un vocabulaire propre au cinéma (montage, cadrage, hors champs...) peut être utilisé, voire subverti, par le théâtre. Faire de l'influence du 7ème art et des nouvelles avancées techniques un médium passionnant pour réinventer les modes de représentation des textes dramatiques à la scène.

C'est tout un dispositif qui a été créé : à l'intérieur d'une structure, des acteurs évoluent dans un espace clos tandis que les spectateurs, placés à l'extérieur, les observent à travers des vitres sans tain et les écoutent grâce à des casques. À travers ce procédé qu'est la spatialisation par écoute binaurale, nous travaillons à donner vie à un espace défini (le *huis clos*) mais également à révéler d'autres espaces – infinis (espace mental, espace de projection, ...).

Au moyen de ce dispositif immersif, c'est bien la place du spectateur qui tend à être repensée : si la radicalisation de celle-ci était avant tout celle de l'effroi dans la pièce de Sarah Kane (BLASTED – pièce de chambre n°1 – création 2013) elle devenait celle du plaisir enfantin face à la chambre des rêves inspirée par le roman de J. Swift (GULLIVER – pièce de chambre n°2 – création 2014).

Mesure pour Mesure sera le troisième et dernier volet du triptyque « Pièces de chambre ».



MESURE POUR MESURE : DE LA PIECE AU DISPOSITIF

Dans *Mesure pour mesure*, Shakespeare, visionnaire, explore les ressorts d'un système fondé sur la surveillance, le contrôle et la répression. Dans une Vienne décadente, le duc, impuissant, délègue les pleins pouvoirs à son second, le régent Angelo, connu pour son extrême fermeté. A peine nommé, ce dernier réactive des lois archaïques pour rétablir la stabilité.

La crise permet au régent d'assumer une gouvernance sécuritaire, un « Etat d'exception » comme l'analyse le philosophe Giorgio Agamben. Quand la sécurité d'un pays est menacée, comme lors d'une attaque terroriste, l'Etat suspend l'ensemble de l'ordre juridique, assurant ainsi une plus grande liberté à sa défense.

L'Etat d'urgence est alors décrété.

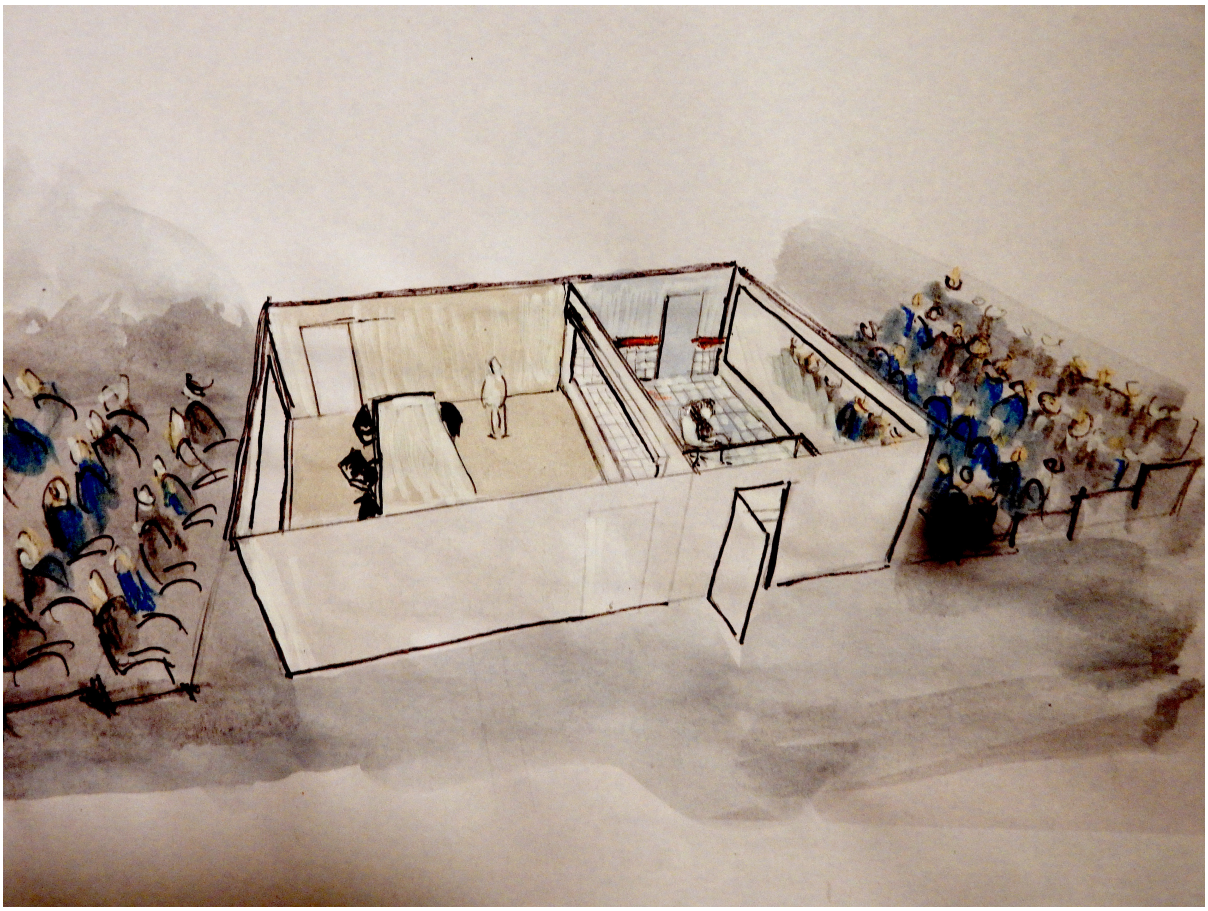
Or, cette forme inédite de gouvernance entraine son lot de dérives, créant un vide juridique qui fragilise les libertés individuelles. Sous couvert d'œuvrer à la sécurité, Angelo instaure un contrôle absolu des citoyens, surveillance digne de Big Brother. La police règne dans la cité, frappant à coup d'arrestations, exhibant les coupables sur la place publique. Théâtralité qui évoque des temps obscurs, quand le *« spectacle de l'échafaud »* excitait la foule transie d'effroi et de plaisir, une scène décrite par Michel Foucault dans *Surveiller et punir.* Une théâtralité qui s'exprime aujourd'hui via internet, véhiculée par des vidéos d'exécutions, celles de l'Etat islamique, de Chine ou d'ailleurs. Epingler les coupables, engendrer la terreur, telle est bien la stratégie de l'austère Angelo. Ici, l'Etat d'exception dégénère en *« une fête sans restriction où l'on exhibe la violence pure pour en jouir en toute liberté »*.*

MESURE POUR MESURE : DU DISPOSITIF A LA PIECE

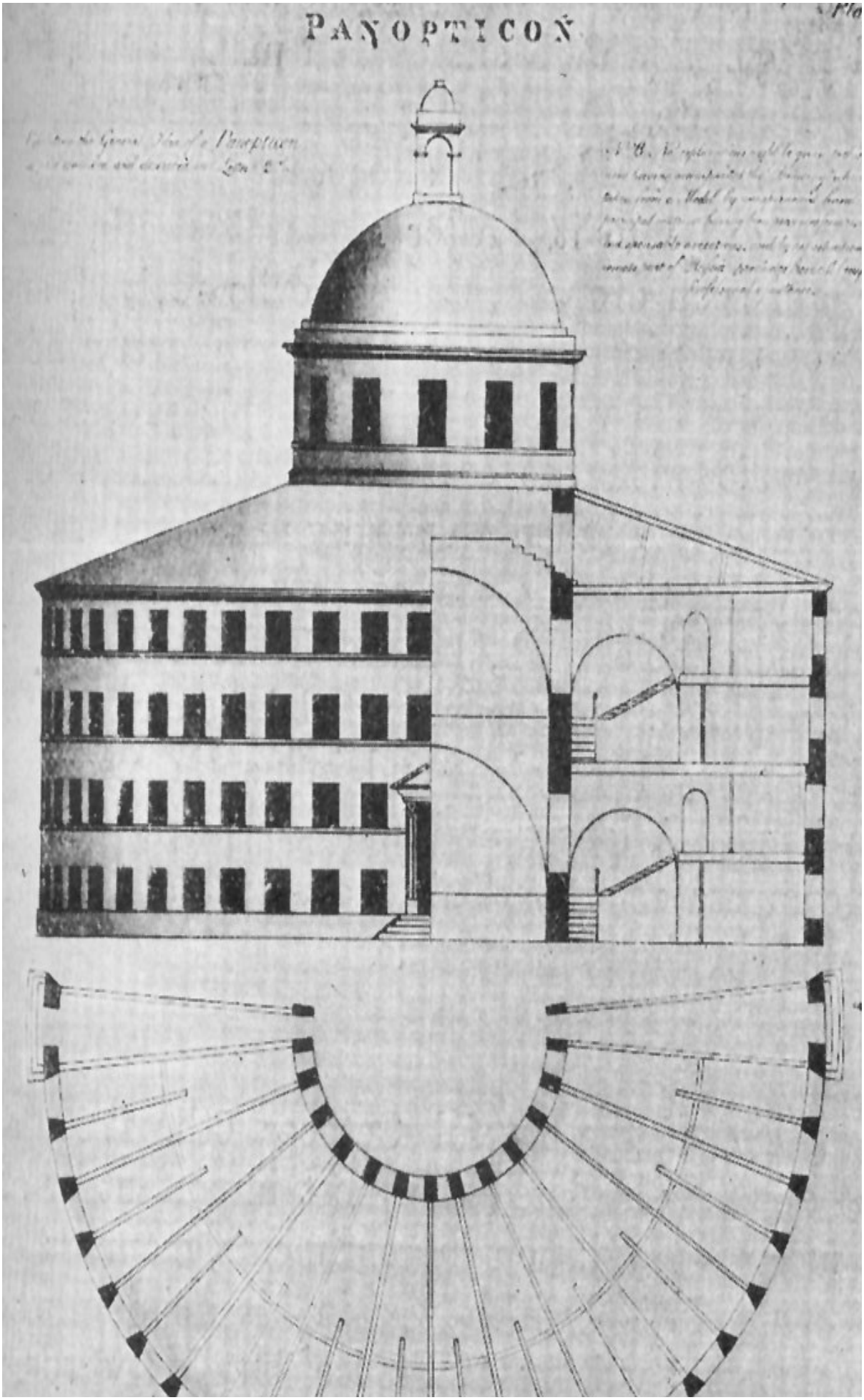
Avec cette troisième pièce, nous voulons creuser davantage la question de la subjectivité du point de vue. Si *Mesure pour Mesure* reprendra un vocabulaire propre à nos deux premières pièces (huis clos radical, écoute au casque, vitres sans tain), ce sera pour les déjouer et transgresser à bien des niveaux : la pièce ne jouera pas seulement dans le dispositif, elle se jouera de celui-ci.

Assez vite, Shakespeare a prit en compte l'*activité* constante du public du Globe pendant les représentations de ses pièces. Il en a même fait l'un des moteurs de son écriture : les évènements sont souvent racontés plusieurs fois, par plusieurs personnages afin que les gens qui se seraient absentés un instant puissent suivre malgré tout. Nous allons nous saisir de cette particularité et en faire un élément fort de notre proposition : notre dispositif sera séparé en deux espaces distincts (l'espace du pouvoir / l'espace de l'exécution) ; toutes les scènes se déroulant dans le bureau d'Angelo et dans la cellule dans laquelle est enfermée Claudio se joueront en même temps.

Les spectateurs, répartis en deux points opposés de la structure, n'assistent pas au même spectacle. Les uns jouissent d'une vue plongeante sur le cabinet ministériel, sur la grande arène politique, pendant que les autres ont un accès direct sur la salle d'exécution. Seule une grande baie vitrée sépare les deux espaces.



PANOPTICON



CHAMP-CONTRECHAMP : EXECUTIF – EXECUTE / EXECUTE - EXECUTIF

Les uns assisteront donc d'abord au spectacle de l'exécution réel de Claudio, dans ce procès pour l'exemple, avec en arrière fond la FICTION politique (à travers la vitre). Les autres, à celui de l'exécution symbolique d'un Angelo sur-médiatisé avec en point de mire ce tableau qui ornera le mur du fond (à la manière de l'écran géant de la situation room), celui des dernières heures de Claudio. Le public de l'un des spectacles dans le spectacle, servira de figurant à l'autre public. Et très vite se saura lui même personnage de la fiction des gens du public opposé.

Comme chez Kafka, les lieux que l'on croyait éloignés se révèlent accolés, brouillant toute frontière entre espace privé et public. Ici, le lieu du pouvoir décisionnel, de l'intelligence politique, jouxte un lieu archaïque et punitif, la salle d'exécution. Un jeu de correspondances, de liens va se tisser peu à peu.

La transparence crée un jeu de dupes, une théâtralité forcée. Si les politiques, le duc comme Angelo, observent Claudio sans être vus, ils savent le public témoin de leurs agissements. Chacun se sait observé, chacun veut contrôler son image dans les moindres détails.

SUR-EXPOSITION ET POINT DE BASCULE DE L'HUMAIN

Obscène**,** tel pourrait être l'autre versant de ce dispositif, tant les corps, la sexualité, sont exhibés par la transparence des vitres. Dans *Mesure pour mesure,* le désir, réprimé, ressurgit dans toute sa crudité. Que ce soit chez le duc dont le visage vérolé trahit la syphilis, miroir d'une société malade, ou le langage teinté d'érotisme d'Isabella qui attise le désir d'Angelo. Ici, la vierge se transforme en prostituée, la pornographie surgit, envers du puritanisme. Angelo lui-même, d'ordinaire tellement cadré par ses principes, se révèle très vite dépassé par la passion, prêt à commettre un viol. *« L'acte sexuel permet à Shakespeare d'explorer une variété de transgressions, comme les abus de pouvoir, la tromperie et l'exploitation »* rappelle Frédérique Fouassier.

L'un des aspects les plus déroutant du théâtre shakespearien, c'est que finalement les personnages sont mis face à ce qu'ils tentaient justement d'éviter. Inexorablement, le refoulé remonte à la surface, dans un crescendo d'excès et de violence.

Mesure pour mesure, W. Shakespeare
Extrait : Acte II, scène 1

Angelo
Nous ne devons pas faire de la loi un épouvantail
Que l'on dresse pour effrayer les oiseaux de proie.
Et que l'on laisse là jusqu'à ce que l'habitude en fasse
Leu perchoir, et non plus leur terreur.

Escalus
Oui, certes,
Soyons aiguisés, mais plutôt inciser légèrement.
Qu'abattre et meurtrir à mort.
Vous que je crois d'une vertu très droite…
Dans l'engrenage de vos propres désirs,
Le temps se fût-il accordé au lieu, ou le lieu à vos souhaits,
Ou l'action vigoureuse de votre sang
Vous eût-elle permis d'atteindre l'assouvissement de votre convoitise,
N'auriez-vous pas une fois dans votre vie
Commis cette faute qu'à présent vous condamné chez lui
Et fait tomber la loi sur vous ?

Angelo
C'est une chose d'être tenté, Escalus,
Une autre chose de succomber. Je ne nie pas
Que le jury qui décide de la vie d'un prisonnier
Puisse parmi ses douze membres assermentés comporter un ou deux voleurs
Plus coupables que celui qu'il juge. Ce qui est révélé à la justice,
La justice s'en saisit. Qu'importe la loi
Que des voleurs jugent des voleurs ? Il est certain
Que le bijou que nous trouvons, nous nous baissons pour le ramasser
Parce que nous le voyons ; mais ce que nous ne voyons pas,
Nous marchons dessus, sans même y penser.
Vous ne pouvez pas atténuer son crime
Parce que j'aurais eu la même défaillance ; mais dites-moi plutôt
Que lorsque moi qui le condamne je commettrai le même crime,
Mon propre jugement devra façonner ma mort,
Et rien de devra intervenir en ma faveur. Il doit mourir.

Le THINK TANK THEATRE est une structure de création et de réflexion fondée dans le but de donner un cadre aux diverses collaborations que l'artiste Karim Bel Kacem met en place. Ce qui relie tous ces projets, c'est que tous posent la question d'un « théâtre élargi », à savoir : comment le théâtre en circulant à travers les autres arts (cinema, arts plastiques) et autres champs (sport, tissu associatif...) peut renouer avec sa veine la plus politique.

KARIM BEL KACEM

metteur en scène

Karim Bel Kacem commence une formation de comédien au conserva-toire d'art dramatique du VIe arrondissement de Paris. Après ces deux années de formation, il fait des stages auprès de metteurs en scène comme Peter Brook (Mesure pour Mesure) et Ariane Mnouchkine. Il intègre la Manufacture (HET-SR) en 2009, en jeu d'acteur. Après un an et voulant bouleverser son rapport à la scène, il intègre la HEAD (Haute école d'art et de design de Genève) où il étudie l'installation d'espace et la sculpture avec Katharina Hohmann et Christian Gonzenbach, puis la performance avec Yan Duyvendak et Christophe Kihm. Entre juin et septembre 2012, il assiste Dora Garcia à Kassel dans le cadre de l'invitation de l'artiste pour la Documenta 2012. Entre septembre 2012 et juin 2013, il est acteur pour le metteur en scène hongrois Arpad Schilling sur la pièce Noéplanete créée au Théâtre Na-tional de Chaillot, puis assistant à la mise en scène sur Pro/vocation à Vidy (spectacle de sortie de la promotion F de la Manufacture). Il écrit et met en scène dans le cadre du Belluard Festival 2013 You will never walk alone, une conférence-performance autour des liens entre sport et politique (reprise à la Villa Arson de Nice, au BAT de Berlin et au Centre Culturel Suisse de Paris). Il conçoit la même année le projet Klérotérion, un projet participatif de loterie artistique pour le far° festival à Nyon. En 2012, il amorce le projet « Pièces de chambre » en collaboration avec le réalisateur Adrien Kuenzy. Cette série de pièces explore les zones d'interstices entre théâtre et cinéma autour d'un dispositif. Les deux premiers volets (BLASTED et GULLIVER) ont été créés et tournent à ce jour entre la Suisse et la France. Depuis avril 2014, il co-écrit et joue avec Milo Rau sur Civil Wars, créé au Kunstenfes-tivaldesarts à Brussels. Il est artiste-résident au Théâtre Saint-Gervais de Genève. En juin 2015, il cosigne CHEER LEADER avec la chorégraphe Maud Blandel. Parallèlement, il développe le projet FORCE DE FRAPPE s'entourant d'étudiants en communication visuelle et en travail social pour créer un labo-ratoire à initiatives dans le but d'attirer l'attention sur la situation des Roms à Genève. Une exposition, fruit de ce travail, sera présentée en février 2016 au Théâtre Saint-Gervais. En mai 2016, il cosigne avec Julie Bérès la mise en scène d'Orphéo de Monteverdi dans la petite salle de l'Opéra Bastille. En 2018, il amorcera le projet de recherche Profanation qui proposera à cinq réalisateurs de questionner la relation son/image à l'intérieur d'un dispositif scénique.

YANN COLLETTE

Né le 14 avril 1956 à Cannes, Yann Collette se forme comme acteur entre le Cours Simon et à la Rue Blanche à Paris. Il participe à la création du Théâtre du Chapeau Rouge avec Pierre PRADINAS et Catherine FROT. Depuis, il joue les plus grands personnages au théâtre : Othon, Madame de Sade, Iago, Baron de Touzenbach, Valmont, le Diable du Livre de Job, El Pelele, Bartleby, Winnie… Il est pensionnaire à le Comédie Française durant deux années. Georges Lautner lui offre son premier grand rôle au cinéma dans *LA MAISON ASSASSINÉE*. Il a tourné avec Jacques Rivette (*Jeanne la Pucelle*), Edouard Molinaro (*Le Souper*), Enki Bilal (*Bunker Place Hotel, Tykho Moon, Immortel*), Manuel Flèche (*Marie-Louise ou la permission*), Philippe de Broca (*Le Bossu*), Philippe Garrel (*J'entends plus la guitare*), Robert Altman (*Prêt-à-porter*), Marc Caro (*Dante 01*), Bernie Bonvoisin (*Les démons de Jésus*)… Il a aussi tourné pour la télévision, notamment dans *Le Cri* de Hervé Basle. Il a joué dans *Le Tramway* mis en scène par Krzysztof Warlikowski (Odéon puis tournée internationale). Depuis 2014, il porte le texte de Peter Handke, *Souterrain Blues* en Avignon et en tournée. Plus récemment, il tourne la reprise de Monsieur Kaïros aux côtés de Fabio Alessandrini. Il rencontre Karim Bel kacem en 2016 et rejoint le TTT pour la création de Mesure pour mesure – pièce de chambre n°3 dans laquelle il interprètera le rôle du Duc.

THIBAUT EVRARD

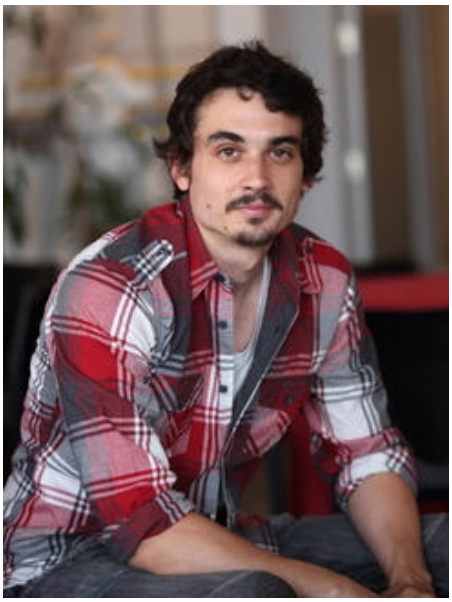
Né en 1986, et après une enfance à Genève, Thibaut Evrard est reçu au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Après sa formation d'acteur, il intègre le Master « mise en scène » à la Manufacture – HETSR de Lausanne. Au théâtre, il joue pour Krystian Lupa dans *La Salle d'attente* créé au Théâtre de Vidy-Lausanne, ainsi que pour Christian Geoffreoy Schtittler, Dorian Rossel, Mathieu Bertholet, Gianni Schneider, Le Jackie Pall Theater Group, la Compagnie Belgo-Suisse Anna Van Bré. Il met en scène l'humoriste Pierre-Emmanuel Barré dans son one-man show *Pierre-Emmanuel Barré est un sale con* et est également metteur en scène et co-auteur de l'humoriste Verino. A la télévision, il interprète le rôle de Nicolas Machiavel dans la série Borgia de Tom Fontana, le rôle de Gaël dans la série The Tunnel de Dominik Moll sur Canal+, le rôle de Boris dans la série Trepalium réalisé par Vincent Lannoo pour Arte et le rôle du Capitaine Ramballe dans la série War and Peace réalisé par Tom Harper pour la BBC. Au cinéma, il tourne avec Benjamin Guedj, Camille Lamarre, Lora Mure Ravaud, Maïwenn et Wim Wenders. Il est représenté par l'Agence Brigitte Descormiers. Depuis 2012, Thibaut joue pour diverses formes initiées par le metteur en scène Karim Bel Kacem, notamment pour « *You will never walk alone* », série de conférences-performances créées au Belluard Festival de Fribourg, ainsi que pour *CHEER LEADER* spectacle créé en 2015 au Théâtre Saint-Gervais de Genève, et enfin pour les « Pièces de chambre » : Blasted, et Mesure pour mesure dans laquelle il interprètera le rôle d'Angelo.

ANNE-CLOTILDE RAMPON

A 17 ans, Anne-Clotilde Rampon commence en parallèle les cours du conservatoire du 8ème arrondissement de Paris avec Elisabeth Tamaris et une formation en classe préparatoire littéraire. Après s'être diplômée à Science Po Paris, Anne-Clotilde intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD). Elle y entre dans la classe de Gérard Desarthe, puis passe un an sous la direction de Nada Strancar, et sa dernière année avec Laurent Natrella. A sa sortie, elle travaille au théâtre avec Sarah Capony pour *Tant d'espace entre nos baisers*, de Joel Dragutin ; avec Justine Heynemann dans *La discrète amoureuse*, de Lope de Vega ; ainsi qu'avec Armand Eloi dans une mise en scène de *l'Ecole des Femmes*, Molière. Au cinéma elle travaille avec D. Arbid et A. Georges. Elle rejoint le TTT en 2016 pour la création de *Mesure pour Mesure – pièce de chambre n°3*, dans laquelle elle interprète le rôle d'Isabella.

DAVID HOURI

Après une formation d'acteur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (diplômé en 2010), David Houri a joué sous la direction de Krystian Lupa dans *La Salle D'Attente*, créé en 2011 au Théâtre Vidy-Lausanne. Il joue également dans *Masculin / Féminin* et *Nos Serments,* mis en scène par Julie Duclos au Théâtre de la Colline, ainsi que pour et avec Laurent Fréchuret pour *Richard III* et *En Attendant Godot*. Dans le cadre des « Talents Cannes Adami 2013 » il joue *Casimir et Caroline* dans mise en scène D'André Wilms. Il travail aussi avec Stephane Braunshweig et rencontre Karim Bel Kacem avec qui il travaille depuis pour les « Pièces de chambre » : *Gulliver* et *Mesure pour Mesure.* Au cinéma, il joue sous la direction de Christian Vincent et Julie Lopes Curval.



BAPTISTE GILLIERON

Né à Lausanne en 1986, Baptiste Gilliéron commence très jeune à pratiquer l'improvisation théâtrale. Ces années de théâtre instantané lui donnent le gout de la scène et c'est en 2006 qu'il entre à la Manufacture, Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande. Depuis l'obtention de son diplôme en 2009, il a joué pour différents metteurs en scène tels que Robert Sandoz, Denis Maillefer, Cédric Dorier, Ludovic Chazaud, Magali Tosato, Joan Mompart ou encore Jacob Berger. Il continue de pratiquer l'improvisation dans différents concepts ; *Impro-lido, Casting* et *la Comédie Musicale Improvisée.* Il fait également partie de la sélection suisse professionnelle d'improvisation. Face à la caméra, il tourne dans le film *2 jours avec mon père* de Anne Gonthier, la série *A livre ouvert* de Véronique Raymond et Stéphanie Chuat, et *Station Horizon*, série créée par Pierre-Adrian Irle et Romain Graf. Il tient également, aux côtés d'André Wilms et de Julia Faure, le rôle principal dans *Pause,* premier long-métrage de Mathieu Urfer, sélectionné en 2014 sur la Piazza Grande du Festival de Locarno. Ce rôle lui vaut une nomination aux prix du cinéma suisse dans la catégorie meilleur acteur. Il est lauréat du prix 2015 de la relève décerné par la fondation vaudoise pour la culture. Il rejoint le TTT en 2015 et participera à la création de Mesure pour mesure – pièce de chambre n°3, mise en scène par Karim Bel Kacem dès janvier 2017.

JEAN-CHARLES DUMAY

Jean-Charles Dumay a joué au théâtre sous la direction de Stanislas Nordey, (*Pylade et Calderon* de P.P.Pasolini, *La Dispute* de Marivaux), sous celle de Fréderic Fisbach des textes de Claudel, V.Maïakovski, F. Kafka, H. Hirata, J. Racine. Avec Jean-Pierre Vincent, il a participé à la création des textes de Jean-Luc Lagarce et H. Mankell, et en compagnie de Laurent Gutmann B. Brecht et Calderon de la Barca . Plus récemment, il joue avec avec Krystian Lupa *PERTURBATION* d'après Thomas Bernhard, spectacle créé au Théâtre Vidy-Lausanne puis en tournée en France (2014). Au printemps 2016, il rejoint Philippe Quesne pour la création à Nanterre de *La Nuit des taupes*. Au cinéma, il a principalement travaillé avec Bertrand Bonello, Wim Wenders, Xavier Beauvois, Olivier Assayas, Alain Gomis, Djamel Bendeddouche, Cheick N'daye, Anthony Cordier, Bertrand Tavernier ; en 2014 *L'astragale* de Brigitte Sy, ainsi qu'en 2015 *La femme de la plaque argentique* de Kyoshi Kurusawa et Polina d'Angelin Prejlocaj. En collaboration avec Gilles Touyard, Thomas Bauer, François Noguies , Alex Pou et Pierre Carniaux il poursuit une aventure plus expérimentale qui mêle vidéo et performance (FID de Marseille, Festival Antipodes Brest, Inaccoutumés Ménagerie de Verre, centre d'art contemporain Vassivière et le Plateau Paris). Il rencontre Karim Bel Kacem en 2015 et rejoint alors le TTT pour *Blasted* (texte de Sarah Kane) - *pièce de chambre n°1*, dans laquelle interprète le rôle de Ian, ainsi que pour Mesure pour mesure, troisième et dernier volet des « Pièces de chambre ».

JULIEN ALEMBIK

Julien ALEMBIK débute sa formation d'acteur à l'Ecole du Jeu de Delphine Eliet avant d'intégrer en 2009 la promotion E de la Manufacture – HETSR de Lausanne. Il se formera alors sous la direction de Jean-Yves Ruff, Jean-Louis Hourdin, Charlotte Clamens, Nadia Vonderheyden, Oskar Gomès Mata, etc… Au cours de ces 3 années, il rencontre Karim Bel Kacem avec qui il commencera à travailler dès 2012. Ensemble , ils créent *Le Bouc* de Fassbinder, puis *BLASTED – pièce de chambre n°1* en 2013, et *GULLIVER – pièce de chambre n°2* en octobre 2014. Julien est également acteur pour différentes pièces, notamment Le Triomphe de l'amour mis en scène par Galin Stoev lors de la saison 2013-14. En avril dernier, Julien a présenté sa première création *Galimatias* au Théâtre du Loup à Genève dans le cadre du festival « C'est déjà demain".

BLASTED - pièce de chambre n°1

de Sarah Kane (création 2013)

Dans une chambre d'hôtel, Ian, un journaliste paranoïaque, et Cate, une jeune fan de Liverpool, voient leur crise de couple confrontée à une crise d'une toute autre ampleur : une guerre qui éclate. Du drame bourgeois, la pièce glisse progressivement vers le mythe, redéfinissant sans cesse les rapports de force entre les protagonistes.

BLASTED est le premier volet du projet « Pièce de chambre ». C'est à partir de l'oeuvre de la dramaturge anglaise Sarah Kane que notre questionnement autour du *huis-clos* a débuté. Infiniment cinématographique, cet espace est loin d'être étranger au théâtre. Cependant, il reste souvent associé à l'univers bourgeois et désuet des vaudevilles ou pièces de boulevard - de Scribe à Feydeau, se repliant sur lui-même dans une forme de frontalité univoque.

BLASTED cherche à en réinventer un usage plus singulier pour le théâtre contemporain, en radicalisant notamment la place du spectateur. À l'image du cinéphile qui aime voir un film dans la salle obscure de cinéma tout en sachant qu'il n'est pas vu, le spectateur est invité à assister au spectacle par sa fenêtre.

Entre esthétique du peep-show et émission de télé-réalité, le dispositif conçu pour BLASTED offre une véritable plongée sensorielle dans la pièce questionnant ainsi les limites du regard. Car c'est bien de cela dont il s'agit : de point-s de vue. Dans ce monde, ce n'est que par le regard et la présence de l'autre que les personnages existent, l'existence même de l'un est conditionnée par l'existence de l'autre. Et tous s'y dévoilent dans un dessin d'un précision bouleversante.

LE TRIPTYQUE

THINK TANK THEATRE

GULLIVER - pièce de chambre n°2

D'après *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift (création 2014)

spectacle tous public à partir de 7 ans

À partir du roman de Jonathan Swift, GULLIVER *est une écriture de plateau qui reprend les caractéristiques du dispositif de* BLASTED *: un dispositif d'observation. Le spectateur, mis en position de voyeur, regarde à travers une lucarne et écoute au moyen d'un casque. Observer sans être vu n'est-t-il pas avant tout un plaisir enfantin ? S'y ajoute un défi tout autre : celui de questionner la subjectivité du regard à partir des questions d'échelle en utilisant des procédés de spatialisation par écoute binaurale. Comment, à la manière du navigateur Lemuel Gulliver, appréhende- t-on une situation de guerre selon que l'on soit lilliputien parmi les géants ou géant chez les lilliputiens?*

La pièce commence le jour où Gulliver rentre chez lui et raconte son voyage : où est le mensonge, la folie, la démence ? Que produit un tel récit sur une structure familiale ? Puis très vite, du monde naturaliste, le spectateur se voit transporté, à la manière d'un flash-back cinématographique, en plein cœur de Lilliput : grâce à un système de poulie, le plafond devient terre lilliputienne peuplée d'une centaine de figurines rendues vivantes par leurs voix et déplacements.

En donnant corps à aux « allégations » de Gulliver, le spectacle bascule sans cesse du *huis clos* au monde du rêve. C'est dans la confrontation entre entre ces deux mondes (le monde fini du huis clos et le monde infini du rêve) que se situera cette expérience artistique. Mentir, n'est ce pas déjà un peu rêver et rêver n'est ce pas déjà un peu mentir ?

SAISON 2016/17

Du 13 au 30 décembre 2016
Au Théâtre de la Colline, Paris (FR)
GULLIVER – pièce de chambre n°2

Du 18 au 26 janvier 2017
Au Théâtre Vidy-Lausanne (CH)
Première / MESURE POUR MESURE – pièce de chambre n°3

Du 1er au 3 février 2017
Bonlieu – scène nationale d'Annecy (FR)
MESURE POUR MESURE – pièce de chambre n°3

Du 8 au 10 février 2017
Festival Antigel, Genève (CH)
GULLIVER – pièce de chambre n°2

Du 18 au 19 février puis du 25 au 28 février 2017
Schlachthaus – Theater Bern (CH)
(version allemande) / GULLIVER – pièce de chambre n°2

Du 21 au 24 février 2017
Théâtre du Grütli, Genève (CH)
MESURE POUR MESURE – pièce de chambre n°3

Du 9 au 12 mars 2017
Théâtre du Passage, Neuchâtel (CH)
MESURE POUR MESURE – pièce de chambre n°3

Du 4 au 7 avril 2017
Bonlieu – scène nationale, Annecy (FR)
GULLIVER – pièce de chambre n°2